

Théâtre en éducation

Marie Musset

chargée d'études et de recherches

Le treizième congrès international d'art dramatique et théâtre en éducation se déroulait cette année à Ankara (Turquie) du 21 au 23 novembre 2008. Il réunissait chercheurs et praticiens de toutes disciplines et niveau d'enseignement pour des temps de communication et d'ateliers

DIE : Drama in Education

La notion de *DIE* appelle quelques éclaircissements. Ce concept anglo-saxon met l'accent sur l'importance de l'expressivité personnelle, sur la place de l'imagination et des sensations dans l'approche de tout apprentissage. Tous les publics sont concernés, au-delà des élèves d'âge scolaire ; tous les thèmes et sujets peuvent s'exprimer au travers d'une pratique théâtrale menée avec des professionnels. Si les deux termes « art dramatique » et « théâtre » sont indifféremment utilisés, des nuances s'imposent cependant : en effet, l'« art dramatique » (« jeux dramatiques » en France) signifie que les participants créent leurs propres scénarios et travaillent au sein d'ateliers centrés sur le développement de la créativité, de la prise de risque et de la confiance en soi, quelle que soit la discipline envisagée¹. Ainsi conçu, l'art dramatique est un *medium* au service d'autres domaines ou disciplines, de l'énoncé de règles mathématiques à l'apprentissage de vocabulaire. La forme souvent ludique des ateliers favorise en outre une activité cognitive maximale.

Plusieurs chercheurs ont souligné par ailleurs que l'enseignant, qu'il le veuille ou non, assume dans la classe le rôle du metteur en scène et qu'une pièce commence à chaque fois qu'un enseignant entre dans sa classe. Les activités menées en *DIE* soulignent d'ailleurs la richesse des échanges entre les enseignants et les comédiens.

L'histoire du Théâtre en Education s'ancre dans celle des « environnements d'apprentissages », familière aux pays anglo-saxons puis nordiques, même si les modèles finlandais et britannique diffèrent, notamment en raison des pratiques théâtrales ou sociales propres à chaque pays ; l'émergence de questions, nouvelles pour la société finlandaise et déjà bien connues des anglo-saxons (immigration, société multiculturelle), apporte aussi son lot de nuances. Autre pays très engagé dans le théâtre en éducation depuis la première moitié du XX^e siècle : la Turquie, où les réformes successives confirment la place et l'importance du

¹ (O'Hara, M. 2001. *Drama in Education. A curriculum dilemma. Theory into Practice*, vol. 23, n°4).

théâtre comme vecteur d'apprentissage. Si le théâtre sert au début à rendre plus ludique et efficace l'enseignement de la langue turque, il est relayé par l'art dramatique, qui fait actuellement partie des programmes scolaires dès l'école primaire et de la formation des enseignants.

Dans les classes

Toutes les matières, tous les niveaux et toutes les étapes de l'apprentissage sont donc concernés par le théâtre en éducation. En littérature par exemple, l'étude des contes de fées d'Andersen et des frères Grimm par des enfants de 6 ans a été enrichie par des ateliers réguliers ayant pour objet de développer l'imagination et les capacités narratives des enfants. Le conte est tout d'abord choisi et raconté par les parents à la maison. Les parents consignent les réponses de leur enfant à trois questions sur le conte. Ce dernier est ensuite reformulé par l'enfant à l'école et écrit sous la dictée par l'enseignant, qui s'en sert pour élaborer des séances d'art dramatique. Les bénéfices de toutes ces interactions sont multiples : les échanges entre les parents et les enfants sont riches (le cahier va et vient entre la maison et l'école au fil des semaines), l'écrit et l'oral interagissent, les enfants partagent leurs choix esthétiques et émotionnels pendant les séances... et continuent à « faire du théâtre » à la récréation.

La chimie, les mathématiques, les sciences en général et l'histoire des sciences sont aussi concernées par les apports du théâtre en éducation. Par demi-journée et pendant plusieurs semaines là aussi, des lycéens ont renouvelé leur approche de la classification périodique. Jeux de rôle et improvisations permettent de remettre en jeu la notion traditionnelle du cours pour montrer la place de la chimie dans la vie quotidienne et l'importance de la démarche d'investigation propre aux sciences (observation, expérience), mieux qu'aucun exposé ne peut le faire. Des écoliers ont mis en scène les mesures de longueur, alternant courtes productions personnelles et improvisations. L'analyse des vidéos montrent l'aisance acquise par les enfants dans la représentation des mesures de longueur, ce qui n'empêche pas la qualité théâtrale des expériences. Comparé au groupe de contrôle qui travaillait de façon traditionnelle pendant le même semestre, le groupe expérimental faisait non seulement état de meilleures connaissances scientifiques, mais manifestait ultérieurement beaucoup plus de plaisir à faire des mathématiques.

Cela explique pourquoi l'usage de l'art dramatique est particulièrement préconisé et utilisé dans les activités préscolaires, car la notion du « plaisir d'apprendre » est au cœur de la démarche. Si la question de l'« instrumentalisation » du genre théâtral peut être soulevée² l'enthousiasme des élèves et de leurs enseignants à envisager ainsi les apprentissages apporte déjà un élément de réponse.

² (Jackson A.2007.Theatre, *Education and the Making of Meaning. Art or instrument?* Manchester University Press),